



Sommaire

L'association	4
Un mot de notre Président	4
Notre Conseil d'Administration ~~~~~	5
Les chiffres clés de l'année 2023 ~~~~	~~6
Qui sommes-nous?	~~~7
Nos activités	8
L'appel à micro-initiatives	~~~9
La Communauté de Pratique	~~~ 11
Le Collège d'Entreprises	18
Le projet BeMed +	~~~ 31
Valoriser BeMed et son réseau ~~~~~	36
Le bilan des activités	38
Le bilan financier ~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~	~~~ 39
Nos membres et nos soutiens financiers ~~~	42
Crédits et remerciements	43

L'association

Un mot de notre Président



66

BeMed est une plateforme d'acteurs bien ancrés en Méditerranée, avec des Fondations, Institutions de recherche, ONGs, petites associations, travaillant ensemble sur des actions concrètes. Il était pour nous assez logique de proposer un Collège d'Entreprises en synergie avec ces acteurs, puisque nous voulons aller vers des solutions. Cela passe par la participation active du secteur privé.

99

Le Conseil d'Administration



PrésidentRomain Troublé



Vice - Présidente

Antidia Citores



TrésorierS.E. M. Bernard Fautrier









Secrétaire Générale Mercedes Muños-Cañaz



Observateur & Membre du comité de sélection

Philippe Mondielli





Chiffres clés 2023

92

projets soutenus depuis 2015

15

pays méditerranéens

1.3

millions d'euros investis

165

kg de plastique à usage unique "économisés" pendant les 3 mois de test à L'interContinental Marseille 2015

Naissance de BeMed

5000

euros économisés pendant les 3 mois de test à l'InterContinental Marseille

organisations soutenues

11

membres du Collège

2020

Création du Collège d'Entreprises

Qui sommes-nous?

La pollution par les plastiques en mer aujourd'hui l'un des plus graves problèmes écologiques affectent qui l'Océan. Une fois rejeté dans le milieu naturel, le plastique peut mettre jusqu'à 500 ans pour disparaître. Chaque année, plus de 10 millions de tonnes de plastique sont rejetées dans l'Océan. En dérivant entre deux eaux, le plastique peut étrangler étouffer de nombreuses espèces animales. Sous l'effet du soleil, il se fragmente en microplastiques qui peuvent être ingérés par les poissons et ainsi entrer dans la chaîne alimentaire. C'est donc une menace potentielle pour la santé humaine. Avec plus de 3000 milliards de particules de microplastique, la mer Méditerranée est la mer la plus polluée du monde.

A l'initiative de la Fondation Prince Albert II de Monaco, la Fondation Tara Océan, Surfrider Foundation Europe, la Fondation Mava et l'UICN, Beyond Plastic Med (BeMed) a vu le jour en 2015 pour lutter contre la pollution plastique en Méditerranée. En janvier 2019, l'association de droit monégasque BeMed a été créée.

BeMed s'est fixée pour objectif de **réduire la pollution plastique en Méditerranée** en mobilisant et soutenant les acteurs engagés, facilitant la mise en œuvre de solutions efficaces et durables et encourageant le partage d'expérience et de bonnes pratiques.

Pour répondre au mieux aux problématiques locales, **BeMed soutient chaque année des projets** visant à réduire l'utilisation du plastique, trouver des alternatives, améliorer les systèmes de gestion des déchets, sensibiliser, collecter des données, mobiliser les acteurs et aider à la mise en place de nouvelles règlementations.

Depuis sa création, BeMed a engagé 1.3 M€ pour soutenir 92 projets dans 15 pays différents.

A travers la coordination de sa Communauté de Pratique, réunissant ce réseau d'acteurs locaux, BeMed vise à insuffler une dynamique **régionale** en mettant en relation des organisations, facilitant le en partage d'expérience, l'échange de bonnes pratiques et en encourageant la réplication d'actions efficaces.

Pour renforcer son impact, BeMed a créé **en janvier 2020** son **Collège d'Entreprises** qui réunit les entreprises qui souhaitent s'engager pour une Méditerranée sans plastique. Le Collège a pour objectifs de :

- Faire collaborer des entreprises de différents secteurs et de différents maillons de la chaîne de valeur du plastique,
- Développer le dialogue entre scientifiques, entreprises et société civile,
- Déployer des actions de terrain adaptées aux contextes locaux variés en Méditerranée.

L'ensemble des travaux réalisés dans le Collège bénéficie d'une **expertise scientifique** et s'appuie sur un réseau d'acteurs de terrain très actif. En 2023, il compte **11 membres** : CHANEL, Monte-Carlo Société des Bains de Mer, Veolia, Carrefour, Nielsen Recycling, Iberostar, l'InterContinental Marseille- Hotel Dieu, L'Occitane en Provence, Nestlé France, Cogitel du groupe Altea Packaging et La Badira.

NOS ACTIVITÉS POUR RÉDUIRE LA POLLUTION PLASTIQUE

L'appel à micro-initiatives ~~~~ 8	3
La Communauté de Pratique ~~~~1	0
Le Collège d'Entreprises ~~~~ 1	7
Le projet BeMed + ~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~	32
Valoriser BeMed et son réseau ~~~ 3	37

Nos activités

Soutenir financièrement les acteurs méditerranéens

L'appel à micro-initiatives

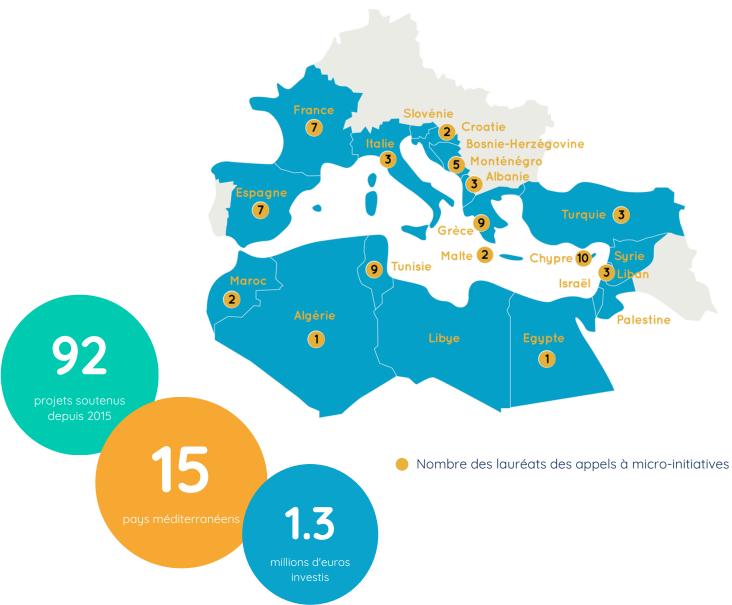
Chaque année, Beyond Plastic Med lance un **appel à micro-initiatives** pour soutenir des projets dont l'objectif est de réduire la pollution plastique en Méditerranée. Les bénéficiaires directs du programme sont les ONG, les collectivités locales, les institutions scientifiques ou même des petites sociétés. Le soutien de BeMed est de **10 000€ maximum par projet** et ne peut représenter qu'un **maximum** de **75% du budget total du projet**.

Avec ce soutien, **BeMed souhaite créer un réseau d'acteurs méditerranéens** pour accroître l'efficacité des actions locales et **créer une dynamique régionale** de lutte contre la pollution plastique. Pour son appel à micro-initiatives, BeMed a reçu le généreux soutien de la Fondation Didier et Martine Primat, du Fonds Aether de la Fondation pour les Générations Futures, de la Fondation Vilebrequin et de la Fondation Sancta Devota.

En 2023, 11 nouveaux projets dans 6 pays différents ont renforcé l'expertise de ce réseau :

- Bilan de la situation chypriote sur l'usage et l'importation de sacs plastiques à usage unique, accompagné d'une analyse de l'application de la loi interdisant ces sacs et d'une campagne de sensibilisation **Together Cyprus**, Chypre
- Cartographie des acteurs publics et privés proposant des points de remplissage en eau potable et promotion des alternatives aux bouteilles d'eau plastique à usage unique à travers des campagnes de sensibilisation **OMNIA**, Chypre
- Mise en œuvre d'un protocole de sciences participatives sur les microplastiques auprès de dix établissements scolaires, les données récoltées seront étudiées et incorporées sur des bases de données existantes - SciCo, Grèce
- Formation des entreprises locales du tourisme à la réduction des plastiques à usage unique et sensibilisation du grand public à travers des actions sur les plages -Municipalité d'Agia Napa, Chypre
- Réplication de la mise en place d'un centre de tri à Bizerte, accompagnée par la sensibilisation au tri sélectif de 5 établissements scolaires, de pêcheurs et du secteur du tourisme **Tunisie Recyclage**, Tunisie
- Renforcement des capacités de collecte et de traitement des déchets issus de la pêche et de la mytiliculture, accompagné par une exploration des pistes d'amélioration des pratiques du secteur, dont des alternatives réutilisables, en collaboration avec les pêcheurs **iSea**, Grèce

- Co-construction avec des établissements scolaires d'outils de sensibilisation sur la pollution plastique et ses effets sur la santé et l'environnement, qui seront utilisés auprès d'une diversité d'acteurs locaux Club des activités de plongée de Bizerte, Tunisie
- Travail avec les supermarchés et les locaux pour éliminer l'utilisation des sacs plastiques sur l'île, en développant une unité de production de sacs à partir de draps d'hôtels non utilisés et de chutes de tissus - Association pour le développement écologique et durable d'Elafonisos, Grèce
- Création d'une « Eco-patrouille » dans le Canyon d'une rivière, et mise en place de systèmes de collecte des déchets et de protocoles de suivi pour en réduire efficacement la pollution plastique **Sub-Merus**, Croatie
- Sensibilisation du grand public aux impacts environnementaux résultant de l'utilisation de protections périodiques à usage unique, cette action s'accompagne d'une extension et facilitation à l'accès aux installations publiques adaptées à l'utilisation des alternatives réutilisables **Rezero**, Espagne
- Organisation de séances de sensibilisation, de campagnes de nettoyage dans des établissements scolaires, municipalités et entreprises locales de la région de Tyr au Liban **Alissar Liban**, Liban



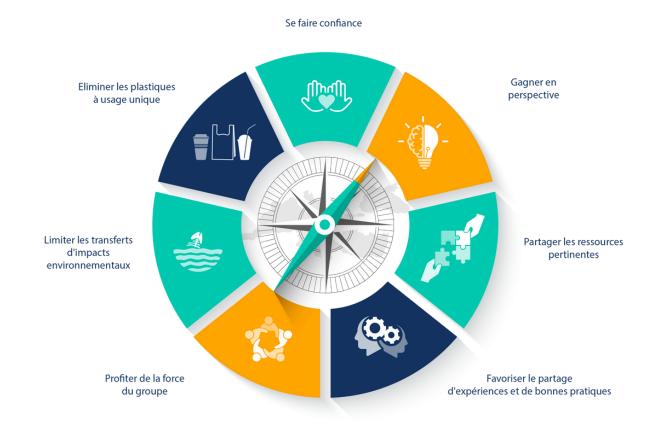
Nos activités

Faciliter le partage d'expérience : consolidation de la Communauté de pratique BeMed

La Communauté de Pratique

Pour renforcer l'impact des projets, capitaliser sur l'expérience de son réseau et répondre à une demande des acteurs concernés, BeMed a souhaité renforcer la collaboration et le partage d'expérience en animant une Communauté de Pratique regroupant les organisations qu'elle soutient. C'est un moyen pour BeMed d'accompagner et de valoriser le travail des organisations soutenues sur le plus long terme.

L'objectif est de regrouper des organisations qui partagent une préoccupation commune, un ensemble de problèmes ou un intérêt pour un sujet et qui se réunissent pour atteindre des objectifs individuels et collectifs. C'est dans cet esprit que la Communauté de Pratique BeMed vise à accroître l'impact collectif des organisations engagées dans la lutte contre la pollution plastique en Méditerranée.



Nos objectifs



PARTAGER

Aucun de nous ne peut résoudre seul le problème de la pollution plastique. C'est pourquoi nous devons nous soutenir mutuellement. Nos membres partagent les bonnes pratiques, les outils et ressources pertinentes, ainsi que les leçons apprises sur le terrain.



APPRENDRE

À mesure que la pollution plastique augmente, nos réponses doivent devenir plus adaptées et plus fortes. En tirant des leçons des expériences de chacun, nos membres peuvent améliorer leurs méthodes et procédures, résoudre des problèmes et accroître leurs connaissances.



COOPÉRER

Les spécialités de nos membres sont variées et la Communauté de pratique ouvre une gamme d'opportunités pour unir nos forces et renforcer nos capacités. Ces différentes forces peuvent nous permettre de s'entraider, de créer de nouveaux partenariats, de développer des projets collaboratifs et d'identifier de nouvelles stratégies.



COORDONNER

Compte tenu de l'ampleur du défi auquel nous sommes confrontés, il n'y a pas de place pour l'inefficacité. En travaillant intelligemment les uns avec les autres, nous pouvons maximiser notre impact global. Nous pouvons également identifier des synergies, réduire les efforts et reproduire des projets réussis à l'échelle régionale.

En 2023, **la Communauté BeMed** regroupe **41 organisations**, soutenues à travers les appels à micro-initiatives de 2021, 2022 et 2023, ainsi que les lauréats de l'appel à projets dans les îles méditerranéennes. Le maintien des appels à micro-initiatives chaque année permet d'apporter de nouvelles expertises à la Communauté et de la faire grandir.

Pour répondre au mieux aux besoins des membres, des entretiens de satisfaction ont eu lieu en juillet et en août. Les entretiens menés ont permis de confirmer la satisfaction des membres (94% de taux de satisfaction sur 15 réponses), d'identifier les activités futures et de traduire la feuille de route pour 2024.

Une formation pour la Communauté

Afin de répondre au mieux aux besoins des membres et d'avoir une communication adaptée, l'équipe BeMed a suivi une formation d'une semaine sur l'animation et la gestion d'une Communauté de Pratique.

Cette formation a permis de donner de nouvelles clés de compréhension pour renforcer les activités déjà mises en œuvre, tout en consolidant les futures actions.

X

Ce que la formation nous a appris

- Tous les membres au sein d'une Communauté ne s'engagent pas de la même façon.
- Identifier les irritants que rencontrent les membres et travailler à les réduire.
- Avoir une vision commune et des objectifs clairement identifiés.
- Avoir des rendez-vous réguliers.
- Créer un cadre favorable au partage et à la collaboration.

Rendez-vous de la Communauté

Au cours de l'année 2023, **4 Rendez-Vous de la Communauté** ont eu lieu. Ces Rendez-Vous prennent la forme de rencontres, ateliers ou réunions en ligne. Ils ont vocation à réunir les membres autour d'une thématique définie, afin d'échanger, de partager des retours d'expériences ou des solutions testées. Les thématiques abordées sont choisies par les membres à l'occasion de sondages ou de discussions, formelles ou informelles avec les membres., afin d'échanger, de partager des retours d'expériences ou des solutions testées. Les thématiques abordées sont choisis par les membres à l'occasion de sondages ou de discussions.

22 FÉVRIER



Agriculture & Plastique

2 lauréats ont pu partager leurs expériences et connaissances sur ce sujet, avec un temps de questions et réponses :

- Mme Begoña Rodriguez Rueda (CEVSAM Université de Trakya), sur les impacts de plastique sur l'agriculture et le contexte turc.
- Mme Khadija Demnati (Agrotech), sur le travail entamé avec les agriculteurs au Maroc pour améliorer la gestion des déchets plastiques issus de l'agriculture.







21 JUIN Secteur HoReCa

Accompagnement du secteur HoReCa (Hôtellerie, Restauration, Café) vers la réduction de leur empreinte plastique. L'occasion pour BeMed de partager sa méthode clé en main « Vers un hôtel 0 plastique à usage unique » et à Save the Med de présenter sa certification « Plastic Free Balearics ».





17 AVRIL



Rencontre avec les nouveaux lauréats

Il a eu pour objectif de permettre aux membres de la Communauté de rencontrer les lauréats de l'appel à micro-initiatives 2023. Ces derniers ont échangé autour de 3 thématiques : la réduction du plastique à la source, l'amélioration de la gestion des déchets, ainsi que la sensibilisation et les sciences participatives afin d'identifier de potentielles synergies ou pistes d'amélioration pour les projets.

13 OCTOBRE



Sciences participatives

La Fondation Tara Océan a présenté son protocole de sciences participatives « Plastique à la Loupe ». A cette occasion, une cartographie des différents protocoles et bases de données utilisées en Méditerranée a été réalisée.



Zoom sur la Journée des Lauréats 2023

A l'occasion de la **Monaco Ocean Week 2023**, les lauréats 2022 et quelques lauréats sélectionnés les années précédentes ont pu se rencontrer au cours d'une **journée d'ateliers de travail**. L'évènement est l'occasion pour les membres, qui échangent à distance tout au long de l'année, de se rencontrer en personne et d'échanger autour d'une journée d'ateliers de travail. La journée a été marquée par deux temps forts centrés sur la **problématique des microplastiques**.

Le premier, un panel d'experts sur les microplastiques, a réuni Marc Metian (chercheur scientifique à l'Agence Internationale sur l'Energie Atomique), Marie-Pierre Denieul (cheffe de projet senior chez Veolia), Yaprak Arda (experte en conservation maritime à l'UICN), et Şahika Ercümen (apnéiste turque).





Points marquants du panel

- Difficultés de quantification des microplastiques en Méditerranée et leurs impacts Le sujet demeure relativement récent et les décideurs politiques, comme les industriels s'en saisissent peu à peu. Il est difficile de quantifier la présence des microplastiques, mais aussi de définir leurs impacts, tant sur l'environnement que la santé.
- Les solutions envisagées A l'heure actuelle, les industriels se concentrent sur les solutions en aval, avec des filtres pour limiter les fuites dans le système de traitement des eaux, sans penser aux solutions en amont (choix des textiles).
- Le rôle de la réglementation La réglementation, à condition d'être ambitieuse et adaptée aux secteurs visés, peut être une solution pour diminuer la quantité de microplastiques en Méditerranée. La sensibilisation, tant des décideurs publics que du public, doit être axée sur les solutions en amont basées sur la réduction de la consommation de produits issus du plastique.



La journée s'est poursuivie avec un second temps consacré à **des ateliers de travail en sous-groupes.** Cette fois-ci, l'accent a été mis sur le travail avec les secteurs « utilisateurs » de plastique dans les milieux (agriculture et pêche), les secteurs « consommateurs » de plastique (hôtellerie, restauration, etc.) et le grand public.



Conclusions

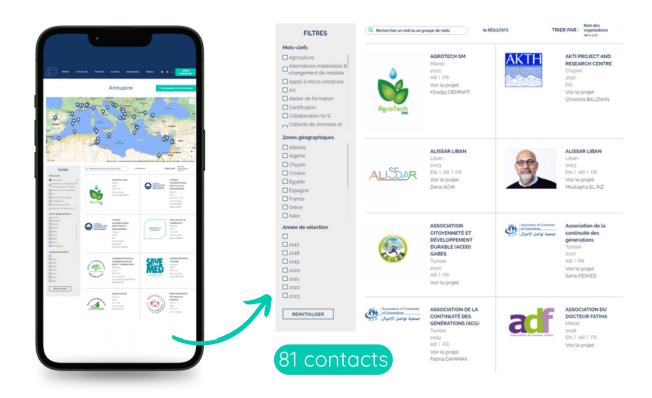


- Sur l'attribution des responsabilités aux bons acteurs,
- Sur la mise en place d'un cadre réglementaire robuste,
- Sur le partage des méthodologies et de l'état d'avancement de la recherche scientifique,
- Sur l'obtention de financements pour mener à bien ces travaux.

Par ailleurs, les membres ont conclu qu'il existe de nombreuses initiatives sur les microplastiques, et qu'il est essentiel que ces solutions et ces retours d'expériences soient diffusés entre les acteurs des tissus associatifs, mais aussi dans les collectivités, les entreprises et les foyers.

Les outils de la Communauté

Pour faciliter la prise de contacts entre ses membres, un annuaire privé en ligne a été créé. Il permet d'identifier facilement les expertises, la répartition géographique et le contact des organisations membres.



En parallèle, un kit de bienvenue regroupant les modalités de fonctionnement de la Communauté et mettant en avant sa plus-value a été créé (un flyer et une vidéo).





Ainsi qu'une plaquette de communication qui permettra de mettre en avant nos activités et nos résultats.







Une Community Letter a été crée. Cette infolettre a vocation à partager les actualités de la Communauté (Rendez-vous en ligne, Journée des lauréats), mais aussi les résultats des projets soutenus les années précédentes, des ressources pertinentes, ou encore le calendrier des prochains évènements prévus.

Nos activités

Accompagner les entreprises vers la réduction de leur impact plastique

Le Collège d'Entreprises

Pour renforcer son impact régional, BeMed a **créé en janvier 2020** un Collège d'Entreprises qui **réunit et accompagne les entreprises** du pourtour méditerranéen qui souhaitent s'engager dans la lutte contre la pollution plastique. Le Collège a pour objectifs de **faire collaborer** des entreprises de différents secteurs et maillons de la chaîne de valeur du plastique, **développer le dialogue entre scientifiques, entreprises et ONG**, et **déployer des actions de terrain** adaptées aux contextes locaux. En supervisant les activités du Collège, un comité d'experts apporte une caution scientifique à l'ensemble du travail effectué.

En 2023, le Collège d'Entreprises compte **11 membres** : CHANEL, Monte-Carlo Société des Bains de Mer, Veolia, Carrefour, Nielsen Recycling, Iberostar, l'Intercontinental Marseille-Hotel Dieu, L'Occitane en Provence, Nestlé France, Cogitel du groupe Altea packaging et l'hôtel La Badira.

Les temps de rencontre des membres du Collège

En juin 2023, les membres du Collège se sont réunis à Paris pour le traditionnel workshop d'été du Collège. L'occasion pour les membres de se tourner vers le prochain projet pilote dans le secteur de la grande distribution.

Au programme de la première journée du workshop, la visite d'un magasin Carrefour, qui a permis aux membres du Collège d'imaginer le projet et les potentielles activités à mettre en place. A la suite de cette visite, un temps de co-construction a été organisé pour consolider le squelette du projet. Les membres ont ainsi pu insister sur l'importance d'embarquer le consommateur dans la démarche qui implique des changements d'habitudes de consommation.

Pour compléter cette journée, Henri Bourgeois-Costa (Fondation Tara Océan) et Valérie Guillard (Université de Montpellier) sont intervenus sur la notion d'empreinte plastique et ses limites.



L'empreinte plastique permet de prendre en compte les externalités négatives du plastique, lors de sa production (très émettrice en gaz à effet de serre) et de sa fin de vie, mais aussi la toxicité du plastique dans l'environnement et la santé humaine. Les analyses de cycle de vie et analyses environnementales permettent de mieux appréhender ces problèmes et diminuer les impacts environnementaux et sanitaires.

Toutefois, ces analyses ne sont pas sans limites, puisque la fin de vie sur le long terme (fragmentation en microplastiques ou encore accumulation dans les bio/atmo/hydro/lithosphère) n'est pas prise en compte. Des méthodologies complémentaires existent, mais n'y a pas encore de définition précise ou de standards méthodologiques.

La seconde journée du workshop a été en partie dédiée aux suites du projet pilote « Vers un hôtel zéro plastique à usage unique » dont les résultats avaient été dévoilés en décembre 2022 à Marseille.

A l'issue du projet, BeMed a publié une méthode clé en main, réunissant les retours d'expériences et les outils éprouvés dans le cadre du projet. Depuis, la méthode a été diffusée largement pour favoriser sa réplication. Elle a également été adaptée et est mise en œuvre, depuis le 1er juin 2023, à l'hôtel La Badira à Hammamet. Le workshop a permis de faire un état de l'avancement de ces deux actions.

Pour conclure ce workshop, des travaux ont été entamés sur la mise en valeur de la plusvalue du Collège d'Entreprises. Depuis sa création, il y a déjà 3 ans, de nombreuses activités ont été menées. Les membres ont à cœur de formaliser et valoriser son impact positif. De nouveaux indicateurs de suivi et de résultats ont ainsi pu émerger, tout comme de nouveaux objectifs pour les années à venir.



Le dialogue Science-Industrie-Société

Cet axe de travail a pour objectif de faciliter le dialogue entre les scientifiques, les entreprises et la société civile afin que les entreprises membres puissent s'assurer de la pertinence de leurs stratégies plastique. Ce dialogue permet à ces dernières de combler certaines lacunes en matière de connaissances, mais aussi de partager leurs expertises avec les autres membres du Collège et le monde scientifique. La participation au débat des associations membres de BeMed permet d'apporter le point de vue de la société civile et de challenger les entreprises.

Les rencontres « regards-croisés »

En 2023, le groupe a travaillé sur la thématique du changement de matière au cours de deux sessions. La première a traité le sujet des plastiques biodégradables, avec l'intervention d'Henri Bourgeois Costa pour la Fondation Tara Océan, de Martin Blondel pour l'Occitane en Provence, et de Stéphane Bruzaud pour l'Université de Bretagne Sud. La seconde session a traité de la viabilité de la substitution du plastique par le carton, avec les interventions de Carole Charbuillet de l'ENSAM, et de Matthieu Carrere de Veolia.







Quand on veut passer au biodégrable 🔊



Les plastiques biodégradables sont les matières plastiques pouvant être dégradées en un temps raisonnable par des organismes vivants en eau, CO₂, méthane et éventuellement en résidus non toxiques. La réglementation existante est peu contraignante mais évolue vers plus de restrictions.

> Biodégradable théoriquement ne veut pas dire biodégradable en milieu naturel puisque les plastiques sont souvent testés en laboratoire, dans des conditions qui ne reflètent pas la réalité du milieu naturel, et les normes existantes ne prennent pas forcément en compte cet aspect.

> Tous les milieux naturels ne se ressemblent pas et n'offrent pas les mêmes conditions propices à la biodégradation (ex. forêt et désert). Un plastique qui se biodégrade dans un composteur industriel, peut ne pas se biodégrader dans l'océan.

> Biodégradable ne veut pas dire sans impact sur l'environnement: la toxicité s'évalue selon trois critères : risques en cas d'ingestion, relargage d'additifs, absorption de polluants chimiques ou microbiologiques. Ce sont les additifs utilisés qui priment d'un point de vue de la toxicité et de l'écotoxicité de ces plastiques, biodégradables ou non.

Le défi d'aujourd'hui est d'imaginer l'utilisation intelligente des plastiques biodégradables en évitant les transferts d'impact. Voici quelques principes à respecter pour s'en assurer : prendre en compte les réglementations existantes, appliquer la hiérarchie des déchets ou la règle des 5R, considérer les scénarios de fin de vie les plus probables (collectable ou non, type de milieu récepteur) et s'assurer que la matière utilisée est biodégradable dans ce milieu, privilégier les plastiques biodégradables si les produits ne peuvent pas être collectés ou ont de fortes chances de se retrouver dans l'environnement, utiliser des process/matériaux plus écoresponsables et éthiquement acceptables et tester, avec des scientifiques, le produit sous sa forme finale (et non pas uniquement sa matière) pour s'assurer de sa biodégradabilité réelle.

Fiche technique disponible ici

Quand on veut passer au carton



Le papier/carton et le plastique ont des propriétés différentes. Si la résistance mécanique en fonction de la masse volumique de ces deux matériaux est proche, le carton ne possède pas certaines propriétés souhaitées (ex. résistance à l'humidité). Or, ajouter un film plastique sur du papier/carton pour le rendre étanche n'est pas une solution à privilégier : cela crée de nouveaux problèmes (ex: cela perturbe la recyclabilité) et crée des nouveaux risques de fuites de microplastiques. L'emballage est toujours considéré comme un plastique aux yeux de la loi AGEC.

Lorsque l'on conçoit un produit ou un emballage, il est préférable de questionner l'usage du produit et revenir au besoin initial, pour trouver la manière la moins impactante d'y répondre.

La substitution du plastique par le papier/carton n'est pas toujours le meilleur compromis environnemental. A titre d'exemple, pour un usage unique, le sac en papier est moins impactant que le sac en PE. Mais, si le sac en PE est utilisé 5 fois, c'est lui qui devient le moins impactant. Il est essentiel de veiller aux transferts d'impacts en réalisant des analyses d'impact. Cependant, ces analyses dépendent de nombreux facteurs (scénario d'usage, scénario de fin de vie, pays...) et les résultats peuvent être très différents pour un même produit en fonction de l'auteur et des hypothèses qu'il utilise. Il faut donc être très vigilant.

À l'instar du plastique, le papier/carton a également **un impact sanitaire** auquel il faut prêter attention. Le BEUC (Bureau Européen des Unions de Consommateurs) alerte sur les risques de transfert vers les aliments des encres ou encore des résidus de traitement présents sur les emballages en papier/carton.

La fin de vie de ces matériaux pose question. Au sein des centres de tri, les emballages sont triés selon 3 principales propriétés : leur taille, leur forme et leur matière. Cependant, toute évolution ou changement dans la composition des flux entrants de déchets à un impact sur la performance de tri et donc sur la qualité des flux sortants.

Fiche technique bientôt disponible sur la bibliothèque en ligne de ressources de BeMed

Une seconde thématique a commencé à être abordée au sein du Collège en 2023, avec une première session centrée sur l'intervention d'Hervé Raps du Centre Scientifique de Monaco sur les liens entre le plastique et la santé.

Plastique & Santé



Le plastique a des **impacts négatifs sur la santé humaine tout au long de son cycle de vie** – Ces effets peuvent être directs (ex. l'additif bisphénol A qui entraîne des cancers du sein) ou indirects (ex. atténuation de l'efficacité des vaccins par des additifs perturbateurs endocriniens).

Ces derniers ont des impacts difficiles à évaluer puisque les niveaux d'exposition sont souvent faibles et les impacts visibles à long terme (une vie, voire plusieurs générations). Les impacts sont plus faciles à mesurer au moment de la production que des phases d'usage du plastique.

Des impacts sont causés par les additifs - Baisse de la fertilité, naissances prématurées, hausse du taux d'obésité, troubles de l'appareil reproductif masculin, cancers, maladie rénales, maladies cardiovasculaires, ou encore trouble du neurodéveloppement (ex : baisse du Ql).

Des impacts sont causés par les microplastiques – Des effets directs (phénomènes inflammatoires, stress oxydatif) et indirects (vecteurs de métaux lourds ou bactéries pathogènes) leurs sont attribuées.

Nous sommes tous exposés à ces risques sanitaires mais pas tous au même niveau – Selon leur niveau d'exposition au plastique et leur physiologie, certains individus sont particulièrement vulnérables : les travailleurs des industries plastiques et des usines de traitement des déchets, les communautés vivant à proximité de ces usines, les femmes, et les enfants (en particulier à la naissance et à la puberté). Ces enjeux sont liés à de fortes inégalités sociales car ce sont souvent des populations vulnérables qui sont le plus exposées.

La mise sur le marché – La plupart des produits chimiques présents dans les plastiques n'ont jamais fait l'objet de tests de toxicité, les effets nocifs potentiels, sont donc souvent inconnus. De plus, les régulateurs et législateurs interviennent souvent bien après la mise sur le marché.

Les Flash concepts

L'année 2023 a également donné lieu à des interventions plus courtes à travers des « Flash concepts ». Ce format a permis à Henri Bourgeois-Costa, directeur des affaires publiques de la Fondation Tara Océan, de faire le point sur les négociations du Traité international contre la pollution plastique, qui se sont déroulées du 29 mai au 03 juin 2023 à Paris.

Les négociations du traité international contre la pollution plastique

Les grands enjeux des négociations – Deux points cruciaux étaient en discussion à Paris : la gouvernance du traité et la réaction à la synthèse du secrétariat des Nations Unies. La gouvernance concerne les votes dans le cadre du traité, donc s'il faut obtenir l'unanimité ou la majorité pour que le traité soit voté. L'unanimité risque d'amener au plus petit dénominateur commun, tandis que la majorité peut permettre de relever l'ambition du traité.

Les positions des états – Deux visions contradictoires du traité sont apparues :

Coalition portée par les pays pétroliers : Ces Etats limitent les enjeux de la pollution plastique à la collecte des déchets et au recyclage.

Coalition pour un traité de haute ambition portée par la Norvège et le Rwanda : La position de ce groupe est en accord avec le consensus scientifique, avec une approche holistique du problème, donc de la production à la fin de vie, en passant par les enjeux de toxicité et la mise sur le marché.

Quelques précisions : elle suivrait la logique des 5R (Refuser, Réduire, Réutiliser, Recycler, Rendre à la terre). De même, elle demande plus de transparence dans l'utilisation du plastique (ex. pulvérisation sur les cartons), la réduction des toxiques (ex. additifs), la simplification des compositions, réduction de l'usage unique ou encore la réduction de la production de monomères.

Henri Bourgeois-Costa est également intervenu lors du workshop de juin 2023 sur la **notion complexe d'empreinte plastique** et les difficultés de la mesurer, aux côtés de Valérie Guillard, Maître de conférences à l'Université de Montpellier. Tous deux ont pu souligner l'intérêt de cette notion pour le monde économique, mais également les limites de ces outils face aux impacts sur le long terme de la pollution plastique.

L'empreinte plastique sur le long terme

Sur la complexité de l'empreinte plastique – La réalité de la pollution plastique est particulièrement complexe puisqu'aujourd'hui on ne sait toujours pas bien calculer et comptabiliser l'impact plastique. En cause, les interactions que le matériau entretient sont complexes et difficiles à quantifier.

Sur la mesure de l'empreinte plastique – A date, le principal outil utilisé pour mesurer l'impact d'un produit plastique sur l'environnement est l'analyse du cycle de vie. Or, ces analyses sont incomplètes. En effet, le cycle de vie d'un produit peut se découper en 4 phases : la production, l'usage, le post-usage à court terme (quand le plastique devient un déchet) et le post-usage à long terme (fragmentation et transformation en microplastique, accumulation dans la biosphère, etc.). Les outils d'analyse du cycle de vie ne prennent pas en compte cette dernière phase qui, dans le cas du plastique, est très impactante.

Pour modéliser ces impacts, il faut prendre en compte la persistance d'un plastique dans l'environnement (facteur déterminant), les conditions d'exposition au plastique (facteur d'exposition) et l'ensemble des impacts du plastique (facteur d'effet). Aujourd'hui, si l'on arrive à relativement bien à évaluer le facteur déterminant, il est très difficile de déterminer le facteur d'effet car il dépend de trois types d'impacts influencés par beaucoup de critères (taille, additifs, etc.) : les impacts physiques, chimiques, et enfin les impacts de la vectorisation pathogènes ou parasites. Cela représente réellement un "trou" de connaissance.

Nos activités

Le projet pilote « Vers un hôtel 0 plastique à usage unique » et sa méthode clé en main

Le premier projet pilote du Collège d'Entreprises BeMed a été déployé au sein de l'InterContinental Marseille - Hotel Dieu en 2022. Il visait à accompagner l'hôtel pour réduire l'utilisation de plastiques à usage unique en se focalisant sur quelques produits emblématiques. En trois mois de test, l'InterContinental Marseille - Hotel Dieu a réduit son utilisation de plus de 165 kg en limitant au maximum les transferts d'impacts environnementaux. Le personnel, impliqué dès le début du projet, a très bien accueilli la démarche qui n'a pas entrainé de surcharge de travail pour les équipes. Le retour client est également positif, permettant d'assurer à l'hôtel la pérennité des solutions testées. Audelà des bénéfices environnementaux, l'hôtel a économisé près de 5 000€ en trois mois seulement, amortissant les investissements nécessaires à l'achat des alternatives réemployables.

A l'issue du projet, **BeMed a publié une méthode** réunissant les résultats du projet à l'InterContinental. Une démarche en six étapes, allant de la définition du point de départ à la mesure des impacts des solutions testées, est proposée. On y trouve des outils éprouvés et facilement adaptables, des conseils, et retours d'expériences, et aussi des exemples d'alternatives permettant aux établissements de bénéficier de l'expertise de BeMed et de ses partenaires.

La production de la méthodologie a été permise grâce au soutien financier de la Région Sud. Il a bénéficié de l'expertise de différents partenaires dont ConsultantSeas, InOff Plastic, l'École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers (ENSAM) et l'Institut Méditerranéen des Sciences de l'Information et de la Communication (IMSIC).

Cette méthodologie a été diffusée largement dans la presse et le réseau BeMed. Des webinaires, destinés aux hôteliers, ont été organisés pour présenter la démarche et permettre aux hôtels intéressés de poser leurs questions.



4 AVRIL

Webinaire en partenariat avec Ecores.

29 JUIN

Rencontres Zéro Déchets en Provence-Alpes-Côte d'Azur organisées par l'Agence Régional de la Biodiversité et de l'Environnement.

27 SEPTEMBRE

Webinaire à destination des hôteliers parisiens engagés dans le programme « Paris zéro plastique » organisé en partenariat avec Circulab et la Ville de Paris.

23 NOVEMBRE

Semaine Européenne de Réduction des déchets, lors d'un webinaire organisé avec la Monte-Carlo Société des Bains de Mer et la Direction du Tourisme des Congrès de Monaco à destination des hôteliers monégasques.



18 AVRIL, 4 & 16 MAI ■

Webinaires ouverts à tous, qui ont permis de faire connaître la méthode auprès de professionnels ou de personnes relais (les membres de notre Communauté de Pratique, les membres de notre Collège d'Entreprises, nos partenaires...)

21 SEPTEMBRE



Table ronde sur la thématique transversale « Sources & Ressources », organisée par l'Université du Tourisme Durable.

5 OCTOBRE

Webinaire ouvert au réseau de LemonTri, acteur qui était intervenu dans le cadre du projet pilote à l'InterContinental Marseille – Hotel Dieu.

4 & 5 DÉCEMBRE



Table ronde sur les achats responsables organisée dans le cadre du Forum de l'écotourisme et du tourisme durable de la Région Sud et des Parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

















L'adaptation de la méthode clé en main à La Badira (Tunisie)

Pour démultiplier l'impact positif du projet et éprouver la méthode dans un contexte différent de celui de l'InterContinental Marseille – Hotel Dieu, **le Collège accompagne l'hôtel La Badira**, membre des Leading Hotels of the World, **basé à Hammamet dans l'adaptation de la démarche.**

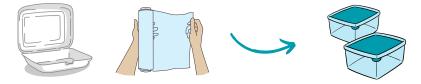
Au-delà des différences de contexte local, le point de départ au sein de l'établissement était également différent de celui de l'InterContinental. Par exemple, La Badira a déjà éliminé ou remplacé la plus grande partie des plastiques à usage unique au contact de la clientèle. Le projet se focalise donc majoritairement sur les plastiques à usage unique restants en **back-office**, et notamment en cuisine.

La phase de priorisation s'est déroulée et a abouti à la priorisation de 5 plastiques à usage unique : les barquettes de conservation alimentaire, les capsules de café, les films de conservation alimentaire, les emballages de pâtes et les sachets de stockage sur place des produits traditionnels achetés en vrac. Le benchmark des alternatives, accompagné d'une analyse environnementale simplifiée, a été réalisé afin de trouver des solutions permettant de diminuer la quantité de plastique à usage unique consommée par l'hôtel, tout en relevant les défis du respect des normes d'hygiène et en diminuant l'impact environnemental.

Les plastiques à usage unique ciblés et les alternatives visées :

Les alternatives suivantes seront testées :

• Des boites de conservation réutilisables (type tupperwares) en remplacement des barquettes à usage unique, et pour certaines utilisations, le film plastique étirable.



• Une machine à café à grain en remplacement des capsules de café à usage unique.



• Des distributeurs lavables (type distributeurs de vrac utilisés dans la grande distribution) en remplacement des sacs plastiques utilisés pour le stockage des produits traditionnels achetés en vrac.



• Pour les emballages de pâtes, aucun fournisseur ne proposait l'achat de pâtes en vrac. Le recyclage de ce type d'emballage est possible en Tunisie, moyennant un volume suffisant pour qu'un collecteur agréé fasse le déplacement. Un travail collectif, au sein du Collège des hôtels (voir ci-dessous), sera engagé pour mutualiser les volumes d'emballages et permettre la mise en place de la collecte pour recyclage. De plus, une discussion avec les fournisseurs pourra à nouveau être menées si d'autres hôtels souhaitent être livrés en vrac.



Ces travaux sont menés avec **une équipe de chercheuses expertes en sciences humaines et sociales (SHS)**, qui ont déjà eu l'occasion de réunir, à plusieurs reprises, le personnel de La Badira afin de les engager dans le projet et de faciliter l'acceptation du changement. Ils ont notamment pu être les premiers à donner leur avis dans la priorisation des produits à cibler.

En parallèle, l'équipe SHS travaille à définir des messages clés et des moyens de communication afin d'accompagner la clientèle dans la mise en place du tri sélectif pour mieux valoriser leurs déchets.

Toutes les activités mises en place dans ce projet pilote pourront alimenter une mise à jour de la méthode clé en main, qui sera également en libre accès sur le site de BeMed. Le projet pilote est toujours en cours et la phase de test des alternatives a démarré au premier trimestre 2024.

La construction du Collège des hôtels en Tunisie

Avec la hausse des exigences environnementales, tant de la part des législateurs que de la part des clients, de nombreux hôteliers tunisiens souhaitent diminuer leur empreinte plastique et améliorer la gestion des déchets dans leur établissement. Toutefois, ces derniers font face à des problèmes liés à la récupération des déchets triés, à l'approvisionnement en bouteilles d'eau en verre, de produits alimentaires en vrac, etc. Individuellement, ces établissements ne trouvent pas de solutions.

En mutualisant les efforts, les volumes et les besoins, les actions collectives peuvent alors permettre de lever ces obstacles. C'est pourquoi, inspiré du Collège d'Entreprises BeMed, **un** Collège des hôtels est en cours de création à Hammamet. Il vise à réunir des hôtels qui s'engagent à collaborer de manière transparente, responsable et proactive pour instaurer des pratiques durables et promouvoir une gestion plus écoresponsable des établissements.

Le 15 novembre 2023, un atelier de construction de ce collège s'est tenu à Hammamet. Il a réuni 34 participants, dont 15 hôteliers et 4 représentants des autorités publiques, Monsieur Hedi Chebili (ministère de l'Environnement), Madame Labidi Samira (ministère de l'Intérieur), Madame Narjess Bouasker (Fédération Tunisienne de l'Hôtellerie) et Monsieur Oussama Louati (Municipalité de Hammamet).

A l'issue de cette journée, les objectifs du Collège des hôtels ont été identifiés :



- Réduire l'empreinte environnementale du secteur hôtelier et développer un tourisme durable.
- Impliquer plus d'hôtels à Hammamet dans la démarche de durabilité
- Faciliter le dialogue entre les hôteliers et les autorités concernés afin d'appuyer la démarche locale visant la lutte contre le plastique à usage unique et de combler certaines lacunes en matière de connaissances.
- Renforcer les actions collectives bénéfiques pour l'environnement entre les hôtels à Hammamet
- Assurer des avantages économiques pour les hôtels à travers les actions collectives de durabilités.

Iberostar, membre du Collège d'Entreprises BeMed, a lancé, en parallèle la même initiative à Monastir. En décembre, une charte d'adhésion a été établie et envoyée aux hôteliers pour formaliser leur engagement et permettre de lancer les premiers travaux.



Nos activités

Construction et élaboration du projet BeMed+

Le projet BeMed+

En 2023, BeMed a préparé, avec ses partenaires, le projet BeMed+ visant à renforcer ses actions en Méditerranée. Porté par BeMed, Surfrider Foundation Europe, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) en collaboration avec l'association Notre Grand Bleu et l'Institute for Nature Conservation in Albania (INCA), le projet vise à réduire la pollution plastique en Méditerranée en soutenant les acteurs méditerranéens, en facilitant le partage d'expérience au sein de ce réseau d'acteurs et en mettant en œuvre des actions pilotes dans deux régions ciblées présentant des caractéristiques distinctes (la zone touristique de Monastir, en Tunisie et le bassin versant du fleuve Shkumbin, en Albanie).

Soutenir et renforcer les capacités financières et techniques des acteurs de terrain des pays du sud et de l'est de la Méditerranée dans leur lutte contre la pollution plastique. Ce soutien passe par le maintien de l'appel à micro-initiatives et le renouvellement, en 2024, d'un appel à projets dédié à la lutte contre la pollution plastique dans les îles méditerranéennes. Par ailleurs, la collaboration Nors/Sud est un axe majeur de développement du Collège d'Entreprises BeMed via le renforcement de la participation d'entreprises et de scientifiques du sud et de l'est de la Méditerranée et via l'adaptation et la mise en œuvre de projets pilotes dans des contextes différents.

Favoriser l'émulation entre acteurs locaux et la réplication des solutions à l'échelle du bassin méditerranéen par la mise en place d'outils et de renforcement de la coopération et de dissémination des solutions. Afin de prolonger le soutien ponctuel aux acteurs du pourtour méditerranéen, BeMed a également mis en place une Communauté de Pratique regroupant tous les acteurs soutenus à travers les appels depuis 2017. Cette Communauté permet aux membres de diffuser leurs projets et les résultats de leurs projets, partageant ainsi, bonnes pratiques, ressources et retours d'expériences. Elle facilite également la mise en relations des membres, permettant ainsi de faire naître des collaborations, et in fine, de permettre la réplication et l'adaptation des solutions développées par les acteurs, afin de renforcer la lutte contre la pollution plastique en Méditerranée.

Développer, à Monastir (Tunisie) et sur le bassin versant du fleuve Shkumbin (Albanie), des projets intégrés et multi-acteurs de lutte contre la pollution plastique pour tester

des solutions réplicables et valorisables à l'échelle régionale et ciblant plus particulièrement les secteurs de la gestion des déchets ménagers, du tourisme et du sport.

Ces activités vont être menées avec le soutien de l'UICN et de Surfrider, membres fondateurs de l'association, mais aussi de l'INCA (Albanie) et Notre Grand Bleu (Tunisie), organisations locales ayant une parfaite connaissance du contexte local.

Favoriser le transfert des solutions et résultats, que ce soit au niveau local, national, régional et international. Par son approche multi-territoires, multi-secteurs et multi-activités, le projet permet le transfert des informations, solutions et résultats d'une échelle à une autre. BeMed sera la figure de proue de ce travail, aux côtés de ses partenaires (UICN, SFE, INCA et Notre Grand Bleu).

Un soutien financier du Fonds Français pour l'Environnement Mondial a été obtenu pour le projet.

Pourquoi BeMed s'engage-t-elle en Tunisie et en Albanie?

Des contextes représentatifs des enjeux de la Méditerranée

La Tunisie et la zone pilote de Monastir

La Tunisie produit chaque année près de 5 millions de tonnes de déchets, avec une augmentation constante des plastiques dans les villes (+11% par an). Les collectes organisées permettent de récolter 60% des déchets produits continuellement, et le tri repose majoritairement sur les collecteurs informels. La part de déchets recyclés demeure faible (4%), le reste est enfoui, incinéré ou fini sans gestion dans des « centres de transfert ».

La ville de Monastir est une importante zone touristique et voit chaque été sa population fortement augmenter, entraînant une hausse des fuites de déchets dans l'environnement. Du fait de sa situation géographique côtière, Monastir est un point d'entrée important de déchets en mer. Un tissu associatif, très actif à Monastir, contribue à développer des actions de sensibilisation et de conservation des milieux terrestre, côtier et marin.

L'Albanie et son bassin versant du fleuve Shkumbin

Les autorités albanaises ont fait de la lutte contre la pollution plastique une priorité d'action. Tout comme en Tunisie, les collecteurs informels jouent un rôle clé dans la gestion des déchets, et la collecte des déchets n'est pas présente de manière uniforme sur le territoire. L'Albanie enregistre un faible taux de tri et de recyclage, et la gestion des déchets se fait en partie par le biais de l'incinération, de l'enfouissement, ou les déchets finissent sans gestion. Le bassin versant du fleuve Shkumbin se confond avec les limites de la zone de gestion des déchets d'Elbasan.

Cette région a fait l'objet d'une étude de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) et du Fonds d'investissement pour les Balkans occidentaux (WBIF), qui prévoit la mise en place d'une gestion intercommunale des déchets. Les municipalités ont comme responsabilité la collecte et l'acheminement des déchets non triés à la source à des stations de transfert, avant que les déchets sont ensuite acheminés à Elbasan pour incinération. Ce système est fonctionnel bien que les stations de transfert n'aient pas encore été construites puisque les communes acheminent les déchets collectés jusque Elbasan. En parallèle de ce mode de gestion, les communes doivent développer progressivement la collecte sélective afin de récupérer la fraction recyclable.

Un réseau d'acteurs préétabli

Depuis sa création, BeMed a développé un réseau important en Albanie et en Tunisie.



Nos activités

Missions de terrain : à la rencontre des acteurs clés

Afin de préparer les actions du projet BeMed+ dans les régions pilotes, des missions se sont tenues en janvier 2023 en Tunisie et en Albanie. L'objectif de ces missions était de rencontrer les acteurs institutionnels et de terrain, afin de renforcer leur engagement et de préparer les activités qui seront menées dans le cadre du projet.

Monastir du 16 au 20 janvier 2023

Acteurs du secteur de la gestion des déchets

L'équipe de BeMed a rencontré les autorités nationales, dont le ministère l'environnement, l'ANGED, organisme national responsable de la gestion des déchets, l'APAL (Agence de Protection et d'Aménagement du Littoral) et la municipalité de Monastir, en charge de la collecte des déchets.

La municipalité de Monastir a montré une forte motivation et intérêt pour le projet qui apportera un soutien précieux en amont des systèmes de gestion des déchets, sur la sensibilisation, le tri à la source et la collecte.

Acteurs du secteur HoReCa

L'équipe a rencontré des hôteliers (Iberostar, hôtel Serail), mais aussi des représentants du secteur du tourisme (la Fédération Tunisienne des Hôtels, l'Office du Tourisme Commissariat Régional). De ces rencontres est ressorti la volonté et la nécessité de travailler de manière collective, notamment pour trouver des solutions au manque de disponibilité des bouteilles d'eau en verre réutilisables et sur le renforcement du tri et de la collecte des plastiques valorisables. La dynamique locale s'est notamment créée à travers la création d'un Collège d'hôtels, dont la première rencontre a eu lieu en novembre 2023.

Acteurs du secteur du sport

Grâce à la rencontre avec Notre Grand Bleu, des pistes d'actions ont pu être identifiées : réduction de l'utilisation des bouteilles d'eau en plastique et l'utilisation du sport comme vecteur de sensibilisation. Cela pourrait se faire notamment dans un complexe multisport, mais aussi lors du tournoi international de tennis : le Jasmin Open. La joueuse tunisienne, Ons Jabeur, 6ème meilleure joueuse mondiale pourrait être impliquée.

Albanie du 23 au 27 janvier 2023

Acteurs du secteur de la gestion des déchets

La mission a permis de rencontrer plusieurs entités internationales impliquées dans des projets de gestion des déchets en Albanie (banque allemande KFW, GIZ, AFD), mais aussi des municipalités (de Librazhd, de Belsh de Pequin, d'Elbasan), des autorités nationales (ministère des infrastructures et de l'énergie, préfecture d'Elbasan, parti démocrate d'Elbasan) et des universitaires impliqués sur les questions environnementales (Directorat des politiques environnementales, de l'innovation et des solutions intelligentes, Université d'Elbasan, Université de Tirana). Ces acteurs ont montré un grand intérêt pour le projet.

Acteurs du secteur HoReCa

Surfrider, représentant de BeMed, a pu rencontré l'Association Nationale des Hôtels et du Tourisme et la Direction Générale pour les affaires économiques du Ministère du Tourisme et de l'Environnement, qui seront des acteurs clés lors du travail de réduction de l'utilisation des plastiques à usage unique pour le secteur HoReCa.

Acteurs du secteur du sport

L'équipe a été rencontré des représentants de la Fédération Nationale de Rafting, qui sera clé dans les activités en lien avec le sport. Ces activités se veulent être à la fois un vecteur de sensibilisation, tant des membres de la fédération que des touristes, mais aussi d'identification des zones de pollution majeures du fleuve. Le projet permettra d'apporter des solutions alternatives pour réduire la consommation de plastiques à usage unique par ce secteur.

Missions de terrain : explorer les pistes de collaboration avec le Liban

Le Liban est un pays prioritaire pour BeMed et les enjeux environnementaux liés à la pollution plastique y sont importants. La société civile est fortement mobilisée sur ces sujets mais le contexte socio-économique libanais complique la mise en œuvre de solutions.

Les membres de l'UICN, représentant BeMed, se sont rendus au Liban, suite à la fermeture de leur bureau sur place, entre le 16 et le 20 janvier 2023 pour identifier les pistes de travail potentielles dans le cadre du projet BeMed+. Ils ont ainsi pu rencontrer de nombreuses ONG (Fishing in Lebanon, Arc en Ciel, Friends of Nature ou encore Ghadi), des acteurs privés et publics de la gestion des déchets (ONG Recycle, Save Help, Cedar Environmental, département des déchets et du plastique du ministère de l'Environnement, mairie de Zouk Mikal), des acteurs du secteur HoReCa (la Fédération des hôteliers, l'hôtel Bel Azur, le Restaurant Ana W Ya) ainsi que les représentants du stade Nohad Mawfal, Jounieh, lieu accueillant de nombreux sports.

Le réseau de BeMed est peu développé au Liban, et se développe lentement par le biais des appels à micro-initiatives. Cette mission a permis de renforcer les liens avec des acteurs associatifs libanais et permet d'envisager un renforcement du soutien de BeMed par le biais des appels à micro-initiatives (AMI) et de l'Appel à Projets dans les lles Méditerranéennes (APIM).

Valoriser BeMed, son réseau et encourager la réduction à la source

En 2023, les membres de l'équipe ont eu l'occasion de participer à différents évènements, qui ont permis de promouvoir les activités de BeMed et les projets soutenus à travers les AMI et APIM, tant au niveau local qu'au niveau international.

Valorisation des activités de BeMed et de son réseau

Au cours de l'année de 2023, l'équipe de BeMed a pu présenter l'association, ses activités et les perspectives d'actions pour les années à venir.

Ce fut notamment le cas lors de l'évènement organisé par la World Plastics Association, le 23 mars 2023, au cours de la **Monaco Ocean Week**. S.E. M. Fautrier, trésorier de BeMed, a pu présenter à la fois l'association et ses activités, à des experts du plastique venant du monde entier.

L'occasion s'est à nouveau présentée lors de la **conférence « Pollution plastique en mer Méditerranée »** organisée le 06 juin 2023 par la Fondation Mohammed VI pour l'environnement. L'équipe BeMed a pu présenter les activités qu'elle mène actuellement au Maroc, mais aussi les perspectives dans les années à venir. Ce fut également l'occasion de présenter l'appel à micro-initiatives, le nombre de lauréats BeMed marocains restant faible en 2023.

Partage de l'expertise de BeMed

Au cours de ses années d'existence, l'équipe BeMed a développé une connaissance approfondie des enjeux liés à la pollution plastique en Méditerranée. Cette expertise a été partagée lors de différents évènements auxquels l'association a participé :

25 JANVIER

A l'occasion de la Monaco Blue Marine, BeMed est intervenu lors du panel « Building innovative solutions to solve plastic ocean » pour débattre de la place des solutions de plastiques biosourcés parmi les solutions de réduction à la source.

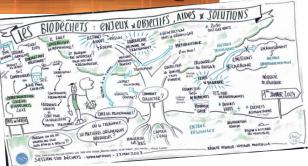


23 MAI

BeMed a pris part au panel sur le plastique et ses effets sur la santé organisé par Sud déchets.







2 MAI



BeMed a pris part aux échanges sur les enjeux de la durabilité organisés par l'Organisation Mondiale du Commerce À cette occasion, le sujet du Traité international pour mettre fin à la pollution plastique a été abordé.

3 OCTOBRE

A eu lieu le Luxe Pack lors duquel BeMed a participé au comité de sélection des projets et à la remise du prix « Luxe Pack in Green ».



Le bilan des activités

En 2023, l'appel à micro-initiatives a joué un rôle essentiel dans les activités de BeMed, en soutenant 11 organisations à travers six pays différents. Chaque année, les micro-initiatives renforcent notre réseau d'acteurs engagés et facilitent la mise en œuvre de solutions efficaces et durables.

Parallèlement, notre Communauté de Pratique a été dynamisée par quatre rencontres axées sur des thématiques clés telles que le secteur HoReCa, les sciences participatives, l'agriculture et ont facilité le réseautage. Ces échanges ont permis de partager des connaissances et des bonnes pratiques, renforçant ainsi l'impact de nos actions et favorisant une collaboration efficace entre les acteurs du terrain.

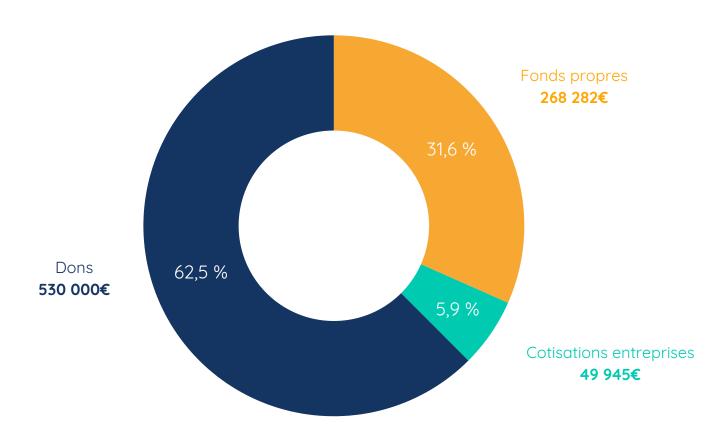
Du côté, des travaux menés avec les membres du Collège d'Entreprises, nous avons accompli des avancées significatives. Le projet pilote à La Badira s'est achevé avec succès, suivie de la diffusion à grande échelle de la méthode clé en main, encourageant ainsi la réplication de la démarche dans le secteur hôtelier. Un Collège des hôtels est également né en Tunisie à la suite de ces travaux. De plus, en 2023, nous avons entamé la construction du projet pilote dans un supermarché, explorant les défis et les alternatives possibles dans le domaine de la grande distribution. Ce projet verra le jour en 2024, renforçant notre engagement continu dans la lutte contre la pollution plastique en Méditerranée.

Bilan financier

L'année 2023 a marqué l'engagement de deux nouvelles fondations pour les appels à micro-initiatives : **la Fondation Vilebrequin** et **la Fondation Sancta Devota**.

Par ailleurs, l'année 2023 a été une **année de consolidation** pour le budget de l'association. En effet, **le Fonds Français pour l'Environnement Mondial** a accepté de subventionner le projet « BeMed+ » à partir de 2024 et pour les quatre prochaines années. Ce soutien offre une sécurité financière à l'association.

Nos ressources































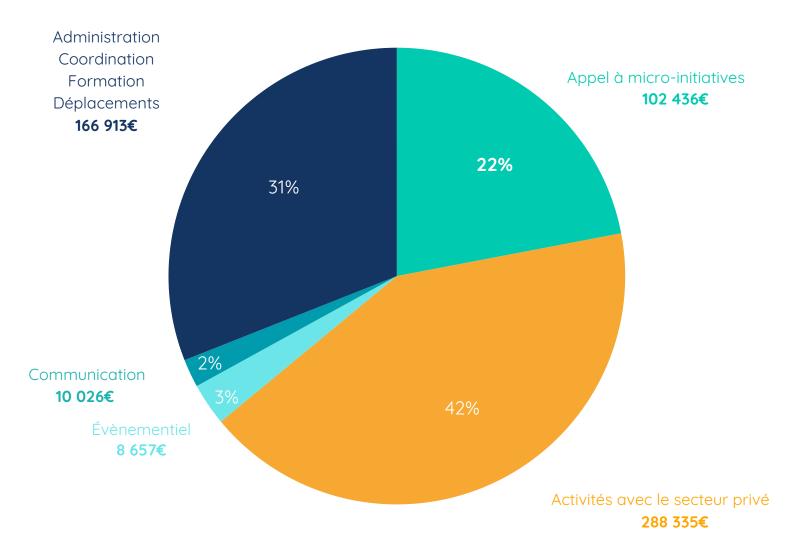






Nos investissements

Pour mener à bien toutes les activités, l'association a dépensé 582 345€.



Le poste de dépenses majeur est le Collège d'Entreprises où les dépenses ont couvert l'animation des groupes de travail, l'organisation du workshop, la prise de recul sur l'étude stratégique, la publication du guide clé en main et la promotion à grande échelle de ce guide.

Le second poste de dépenses couvre les frais de fonctionnement de l'association ainsi que les 3 déplacements permettant la bonne réalisation des activités.

L'activité pionnière de BeMed, **les appels à micro-initiatives** représentent, en 2023, **22% des dépenses.**

Nos membres

Membres fondateurs









Trésorière

Vice-Présidente

Présidente

Membre actif



Secrétaire Générale

Nos soutiens financiers

















Crédits et remerciements

Photographies:

- © Lucile Courtial
- © Olivier Huitel
- © JC VINAJ
- © Shutterstock

Rédaction:

Céline Renouard Lucile Courtial Claire Richard

Graphisme/ mise en page :

Alicia Suin

Partenaires externes:

ConsultantSeas I2N Aurely Antzemberger



Nous exprimons notre profonde gratitude envers toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin aux activités de BeMed. Nos remerciements les plus sincères vont à nos bailleurs, sans qui ces activités ne pourraient tout simplement pas voir le jour. Nous tenons également à adresser nos remerciements chaleureux à l'équipe de Consultantseas pour leur expertise et leur rôle essentiel dans l'animation des workshops du Collège d'Entreprises. Enfin, nous souhaitons exprimer notre reconnaissance envers nos membres et notre ommunauté, dont l'engagement a contribué à une croissance significative année après année. Votre participation active est au cœur de notre succès.

L'équipe BeMed



S'engager pour une Méditerranée sans plastique

Nous contacter





Nos réseaux

- in @Beyondplasticmed-BeMed
- @Beyondplasticmed
- @BeMed_org
- @Beyondplasticmed
- @Beyondplasticmed



Beyond Plastic Med Villa Girasole 16, Bd de Suisse 98000 Monaco

